

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$1.00
SIX MOIS 50c
F. J. BOUTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 16.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 9 Mars 1915.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

ALLEMANDS COULENT 5 NAVIRES ANGLAIS

Buenos Ayres, 18.—Quatre vapeurs et un schooner anglais ont été coulés au large de la côte est de l'Amérique du Sud par le croiseur auxiliaire allemand "Kronprinz Wilhelm", lequel, avant la guerre, était un paquebot de la North German Lloyd. C'est le capitaine Dreyer, du vapeur allemand "Holger" arrivé ici hier soir, qui, aujourd'hui, a annoncé la chose. Le "Holger" avait à son bord les équipages des cinq vaisseaux détruits. Ceux-ci sont le "Highland Brae", de 4 824 tonnes; le "Portarc", de 2 810 tonnes; le "Hémisphère", de 2 230 tonnes; le "Semantha", de 1 811 tonnes, et le trois mâts Wilfrid M., de 199 tonnes.

L'EQUIPAGE D'UN ZEPPELIN INTERNE

Copenhague, 18.—Un zeppelin est tombé à l'île de France hier, et le gouvernement aujourd'hui a annoncé qu'il avait ordonné que ses deux officiers et les quatorze membres de son équipage fussent internés. Le dirigeable a été complètement détruit par le feu après avoir atterri. Le feu a probablement été allumé par l'équipage pour empêcher que les secrets de sa construction soient connus.

LE NANIRE "ADRIATIC" EST RENDU A LIVERPOOL

Liverpool, 18.—Le paquebot "Adriatic", de la ligne White Star, est arrivé ici aujourd'hui. Il a fait la traversée de l'Atlantique sans rencontrer de navires hostiles.

LA PUISSANCE ALLEMANDE

Londres, 18.—Le "Times" a commencé hier la publication d'une série d'articles écrits par un voyageur neutre, de grande expérience qui vient de terminer un séjour de plusieurs semaines en Allemagne. Ce qu'il dit vient à l'encontre des récits des journaux hollandais et danois, qui racontent que l'Allemagne commence à ressentir les effets de la guerre.

L'auteur des articles, qui, d'après le "Times" connaît à fond l'Allemagne et est doué d'un jugement sain dit qu'il n'a vu aucun signe important de détresse. Par tout existe la détermination inébranlable de continuer la guerre. Le peu de espoir et fait des efforts extraordinaires pour économiser sa force de résistance.

Heureux papisme

M. Garrett O'Connor, qui se fait dans le Catholic Register, l'avocat de la Province de Québec et qui la défend contre les préjugés de l'ignorance et le fanatisme accablant récemment un article où il déclarait nettement que la nôtre, de toutes les grandes provinces du Dominion, était sans contredit celle de la plus haute moralité.

Non pas que les Québécois soient parfaits; mais, dit M. O'Connor, je prétends et je vais prouver par ces chiffres officiels que la criminalité sérieuse est beaucoup moindre dans la catholique province de Québec que dans la protestante province

vinces d'Ontario. Voici les chiffres comparés de la criminalité des deux provinces pour l'année 1912 que M. O'Connor apporte à l'appui de sa thèse :

Crimes	Ont.	Qué.
Cambriolages	225	165
Vols postaux	10	7
Vols d'animaux	30	4
Effractions	345	62
Fraudes	278	39
Faux prétextes	225	115
Larcins	4398	1687
Vols de grand chemin	66	15
Faux	126	23
Offenses contre jeunes filles	18	6
Emeutes, etc.	33	2
Incestes	11	3
Jeux à l'argent, etc.	84	3
Séduction	29	1
Port d'armes prohibées	75	10
Assauts indécentes	112	24
Indécences	51	18
Assauts sur femmes	59	30
Parjures	35	13
Cruautés envers enfants	8	2
Enlèvements	24	9
Evasions	42	13
Assauts avec armes à feu	159	34
Assauts avec circonstances aggravantes	430	140
Sodomies	18	1
Coups et blessures	736	67
Incendiaires	39	15
Refus de pourvoir	150	16
Cruautés aux animaux	85	54
Personnifications	3	10
Tentatives de suicide	29	10

Et nous voilà nous, de la Province ignorante et encore si peu civilisée de Québec, nous, les papistes incorrigibles!

Ces chiffres sont-ils un peu effet du hasard? ou bien existe-t-il une raison sérieuse à cette différence frappante entre les deux colonnes de cette double statistique?

Le hasard y est pour bien peu de choses; l'explication de ces deux résultats si différents est tout entière dans la phrase de M. O'Connor qui met en parallèle la "catholique province de Québec et la protestante province d'Ontario."

La province soeur recueille les fruits de sa haine aveugle du papisme et de son grand amour de l'école publique neutre.

Nous resterons papistes tant qu'il n'y aura pas de plus grands inconvénients à l'être.

Nous garderons nos écoles paroissiales tant qu'elles ne nous formeront pas plus de criminels qu'aujourd'hui. — L'Action Sociale.

Y A-T-IL EU COMLOT?

(De la Croix)

Lord Rosebery, ancien premier ministre d'Angleterre, a écrit dernièrement ces paroles au sujet des causes déterminantes de la guerre actuelle :

Il me répugne de croire qu'un plan diabolique a été monté de sang froid pour amener la guerre à ce moment-ci.

Il ne suffit pas d'être Lord anglais, d'avoir été premier ministre de la puissante Angleterre et d'être habile politicien pour voir clair dans le mystérieux cataclysme où la Providence divine a laissé choir les nations d'Europe.

Là dessus, les vues de la sagesse humaine sont courtes. Lord Rosebery croira ce qu'il voudra, il n'en restera pas moins vrai qu'en réalité un plan diabolique a été formé pour amener le monde à une guerre universelle dans le but infernal de faire disparaître de sur la terre toute trace de christianisme pour le remplacer par le règne de la pure raison.

Mais Dieu, qui se rit des complots des méchants, a déjoué leurs des-

seins. Popnii meditati sunt inania. C'est de eux que le saint roi David a dit : Laqueum paraverunt pedibus meis fodierunt foveam et ceciderunt in eam. Ils ont tendu un piège à mes pieds, ils ont creusé une fosse devant moi, et ce sont eux qui tombent dedans; elle va leur servir de sépulture.

Il y a plus de deux siècles que le complot trame dans les antres des sociétés secrètes pour faire reculer le monde de deux mille ans en rétablissant sur la terre le règne du paganisme qui n'est autre chose que le naturalisme et le sensualisme.

Les méchants, en brusquant la guerre actuelle, qu'ils préparaient depuis longtemps, attendaient un autre résultat. Ils comptaient sans Dieu qu'ils avaient banni de la société des hommes; mais comme Dieu ne résigne pas et qu'il est tout puissant, il va leur montrer ce que devient le monde sans Dieu.

Sur les débris de l'Europe corrompue et chargée de crimes, il fera renaître un monde nouveau — une génération d'hommes que se soumettra à l'Évangile et ramènera le règne d'une paix stable.

C'est Dieu qui nous donnera la paix, quand les hommes l'auront faite avec lui.

Jésus Christ disait à ses disciples Je vous donne ma paix, mais pas comme le monde la donne. Do vos bis pacem, sed non quomodo mundus dat. Elle sera différente de celle que le monde nous a promise depuis 50 ans, et qui aboutit à cette guerre épouvantable que nous déplorons.

Lord Rosebery ne croit pas à un complot diabolique monté de sang froid. Cependant, quand on constate l'immense désastre causé par la guerre actuelle, il faut de toute nécessité lui attribuer une cause à naïveté, si l'on veut être logique.

Les effets sont toujours en rapport avec la cause; ils sont éminemment contenus dans la cause.

Comment croire à une guerre universelle sans admettre une cause universelle qui l'a préparée? autrement il y aurait des effets sans cause, et les effets seraient plus étendus que la cause.

Par la permission divine et pour le bien de l'humanité dirigée en dehors des lois de l'Évangile, Dieu a laissé se tramer un complot contre son Christ et son Église.

Par la renaissance païenne au 14ème siècle; par la réforme au 16ème, et par la révolution au 18ème, la conjuration antichrétienne s'est formée et s'est fortifiée jusqu'à nos jours. Avec l'organisation des sociétés secrètes et surtout de la franc-maçonnerie, l'enfer a continuellement battu en brèche la sainte Église de Dieu jusqu'au moment où se croyant sûr de son coup, il a donné le signal d'une guerre qui, selon ses desseins, devait faire disparaître le christianisme de chez tous les peuples civilisés.

Il ne faut pas oublier les paroles admirables de Bossuet : L'homme s'agit, mais c'est Dieu qui le mène. A la veille du déluge, les hommes se demandaient où Dieu allait trouver assez d'eau pour submerger la terre. Ils ont vu que ce problème-là n'embarrait pas Dieu; il a trouvé de l'eau et en abondance.

A la veille de la guerre on ne parlait que de paix universelle. Comment Dieu pouvait-il forcer les hommes à se battre, quand ceux-ci voulaient vivre en paix?

Quand il a vu que ses ennemis avaient fini de tout préparer pour la mort de son Église, que les étoiles du ciel étaient éteintes et que le monde se plaisait dans la nuit du péché, il a déclenché un petit ressort et en un clin d'oeil l'Europe est devenue un brasier ardent.

PARLEMENT FEDERAL

L'OPPOSITION COMBAT LES IMPOTS DE GUERRE

Ottawa, 24.—L'opposition libérale aux Communes a commencé, hier, par la voix de M. A. K. McLean, député d'Halifax, une vive opposition aux nouveaux impôts de guerre annoncés par l'hon. M. White, ministre des Finances, dans son discours sur le budget.

M. McLean a parlé trois heures durant en réponse à l'exposé budgétaire du ministre des Finances. Il a protesté contre les nouvelles taxes et a prétendu que, pour parer à la situation, le gouvernement devrait plutôt réduire les dépenses et arrêter les travaux publics.

L'orateur blâme le gouvernement pour la situation qui est faite au pays et qu'il attribue à l'augmentation injustifiée des dépenses et considère que les nouvelles taxes ne serviront qu'à payer pour les extravagances du gouvernement.

M. McLean a aussi critiqué l'augmentation du tarif préférentiel et la nouvelle taxe sur les matériaux bruts, qui servirait, dit-il, à augmenter le coût de la production.

L'ENQUETE SUR LES BOTTES

Le comité d'enquête dans l'affaire des chaussures militaires a siégé hier.

Les membres du premier comité d'enquête nommé par le ministère de la milice sont les premiers témoins entendus.

Théodore Galipeau, marchand de chaussures en gros, de Montréal

comparaît d'abord.

M. Ch. Murphy l'interroge sur la contradiction entre le rapport du 6 janvier, où les chaussures sont trouvées "en général défectueuses", et celui du 7 janvier, où il est constaté qu'elles étaient "d'une bonne qualité rare" vu le bref délai de la fabrication.

M. Calpeau répond que le premier rapport touche à trois cents paires de chaussures examinées d'abord tandis que le second a trait à toutes les chaussures. Ce dernier rapport tient compte aussi du peu de temps à la disposition des manufacturiers.

On n'a pas trouvé de papier dans la semelle, mais il y avait de l'acier et du papier dans le support du coup de pied, contrairement au cahier des charges.

Aucun des soldats qui a porté de ces chaussures n'a été examiné par le comité.

M. A. E. Stephens, marchand de chaussures d'Ottawa, et collègue de M. Galipeau dans le comité, est ensuite appelé. Il dit avoir entendu dire que les 60,000 paires de chaussures ont été faites sur échantillon et non d'après des devis.

Sir James Aikens, obtient de M. Stephens la déclaration que le premier comité d'enquête avait cru comprendre que les chaussures avaient été faites conformément au cahier des charges et il n'a pas fait d'enquête sur les contrats particuliers pour voir si tel avait été le cas.

Ce n'est pas de l'eau qu'il a en voyé dans sa colère; c'est du feu.

Et nous erudimini qui iudicatis terram! Maintenant, instruisez vous, ô rois qui instruisez!

Pierre Bayard.

PAS D'HARMONIE

Dans la "Chronique Parlementaire" du Dr Leob, publié dans le St Laurent de la semaine dernière, nous lisons ce qui suit :

"Voulez vous avoir une idée de l'harmonie qui existe entre les bleus, vous en ce qui s'est passé entre Doherty et Edwards l'autre jour. Le député de Frontenac, a fait une sortie à fond de train contre le ministre de la justice à propos du pénitencier de Kingston... Ça été un joli spectacle de voir, ces deux amis du même côté de la chambre se déchirer à belles dents à propos d'administration et de patronage. Quelle belle famille, et comme cela nous donne bien une idée, de l'harmonie étrange qui règne dans les rangs de ces mes-sieurs du pouvoir.

Hier encore, lorsque Sir Wilfrid de sa belle voix d'argent, fustigeait agréablement les Pelletier, les Blondin et les Doherty, à propos de leur tergiversation et de leur hypocrisie, vous pouviez voir M. Borden Foster et Sam Hughes, sourire dans leur barbe, en dépit de l'importance du débat, tant Sir Wilfrid y mettait de l'esprit gaillard, de la belle-humeur et de la vraie éloquence.

M. Pelletier n'a laissé aucun regret derrière lui, M. Blondin reste encore suspect aux yeux de plusieurs à cause de ses phrases à la Mirabeau contre le drapeau anglais, et M. Doherty : Irlandais hypocrite et d'un sirotisme à la Pâquet, n'a pas un ami derrière lui, de sorte que les allusions fines et piquantes de Sir Wilfrid à l'endroit de ces trois mes-sieurs, ne pouvaient que faire plaisir à un certain nombre de biceps et ils n'y ont pas manqué."

MONTENAILLES.

A PROPOS DE TAXES!

Et bien que vont dire les bleus de chez nous, lorsqu'ils auront à mettre un cent de plus sur chaque lettre et chaque carte postale; qu'ils paieront dix sous sur chaque remède patenté ou prescription de pharmacie.

Et que penseront-ils, après cela, lorsqu'on leur prouvera que cette taxe vexatoire et ennuyeuse, n'est pas pour aider aux dépenses de la guerre, mais pour combler les déficits causés par la mauvaise administration de leurs amis au pouvoir, leurs scandales, leurs turpitudes, leurs "ascalités", selon l'exergique expression anglaise dont se servent les journaux de l'Ouest à l'adresse du ministère,

La situation est donc très grave, et nous ne sommes qu'au début de la guerre. Que sera ce donc l'an prochain, ou dans deux ans, si cela continue ainsi?

La vie est dure, la misère est

bre aliéniste, réunissait un jour à sa table un de ses disciples et deux autres personnages; l'un correct jus qu'à la perfection dans sa tenue et son langage; l'autre bouillant, tu mulxé, exhubérant, plein de lui-même et de son avenir.

A la fin du repas, Esquirol prit son disciple à part et lui dit :

— L'un de ces deux hommes est un fou, désigne le moi.

— Oh ! le problème est facile : "l'Homme distingué et correct est sain d'esprit. Quant à l'autre, quel bavard, quel étourdi, quel casse-tête ! Il est vraiment à enfermer !

— Eh bien ! lui dit Esquirol, vous faites erreur. Celui que vous croyez sage se prend pour Dieu le père; il met dans son attitude la réserve et la dignité qui conviennent à son rôle; c'est un pensionnaire de Charonton. Quant au jeune homme que vous prenez pour un fou, vous pouvez saluer en lui l'une des gloires de la littérature française; c'est M. Honoré de Balzac.

VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE.

Archevêché de Québec, 1er août 1913. Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

L. N. ARCH. DE QUEBEC.

A. TOUSSAINT et Cie,

FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE
IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ETRANGERS
DEPOSITAIRES GENERAUX DU VIN DES CARMES
181 Rue St. Paul QUEBEC.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article. 5c et plus gros paquets.

THE N.K. FAIRBANK COMPANY
MONTREAL
"Laissez les Jumeaux Gold Dust faire votre travail."

noire, non dans nos campagnes où il y a encore des denrées à vendre; mais avec cette taxe nouvelle, avec un impôt de protection augmenté de sept pour cent sur tous les articles achetés, et cela pour le profit des gros manufacturiers qui vont empêcher tous les bénéfices, avec des emprunts de cent cinquante millions de piastres, et des scandales où s'engouffrent des millions de piastres pour apaiser les appétits des contracteurs fournisseurs de fonds d'élection, que vont devenir les pauvres électeurs cultivateurs de ce pays?

ARGUS. — Dans le St Laurent.

TRILBY SHOE CREAM

SELF-OPENING HINGED COVER TIN

Just press the sides and the cover springs open like the cover of a match case.

Only 10 cents everywhere.

EVERETT & BARRON CO., AMHERST, N. S.

Also makers of the famous

Nous en connaissons, dans Témiscouata et Kamouraska, qui ont la rage dans le cœur d'avoir été trompés, abusés, ridiculisés, d'être avengés par la participation politique, ouvrent les yeux à la lumière des faits impardonnables qui s'accroissent contre leurs anciens amis, et tous soupirant après le jour où ils pourraient, comme des

Telephone 30 P. O. BOX 37
R. H. Rogers
M. A., B. C. L.
Barrister, Solicitor Notary Public
Money to loan
ALBERTON P. E. ISLAND